

**Discours de Charles Picqué à la pose de la première pierre
du nouvel l'Hôpital Paul Brien.**

Madame la Vice-Première Ministre, Laurette Onkelinx,
Monsieur le Secrétaire d'Etat et Bourgmestre de Schaerbeek, Bernard Clerfayt,
Messieurs les Ministres de la Santé de la Commission Communautaire Commune,
Jean-Luc Vanraes et Benoît Cerexhe,
Monsieur le Président du CHU Brugmann, Renaud Witmeur,

C'est avec grand plaisir que je me trouve parmi vous aujourd'hui pour célébrer le début des travaux pour la construction du nouvel hôpital Paul Brien.

Comme vous le savez, je suis attaché à la défense d'une Région de Bruxelles-Capitale offrant à ses citoyens des services publics de qualité et accessibles à tous.

La Vice-Première Ministre de la Santé Publique, Laurette Onkelinx ne manquera pas de nous le dire : l'hôpital public au delà de rôle d'institution de soins, présente une vocation sociale.

L'hôpital public occupe une **fonction et une place essentielle dans la Région.**

Les phénomènes de précarité, devenus des phénomènes de masse, se traduisent souvent en ville, par l'arrivée, aux portes des hôpitaux d'un nombre croissant de malades qui n'ont plus accès aux généralistes ou aux soins de ville, ou de personnes dont la souffrance n'est pas médicale mais sociale.

L'hôpital public reste **le lieu de recours** auquel s'adressent les laissés pour compte de notre société.

L'hôpital public est aussi **un lieu de solidarité**, le lieu où l'on accueille toute personne sans trier les patients en fonction de leur âge, de leur condition ou de leur solvabilité tout en offrant une médecine de pointe et un service de qualité.

L'hôpital public est, et doit rester, l'institution qui ne refuse rien, ni les maladies chères, ni les vieux impotents, ni les urgences qui ne devraient pas en être.

En plus des phénomènes de précarité que connaissent toutes les grandes villes, la Région bruxelloise va connaître dans les années à venir, **un boum démographique important**.

En effet, selon les dernières prévisions, Bruxelles devrait compter près de 1.200.000 habitants dès 2018.

Ce boum démographique est une chance pour la Région Bruxelloise mais c'est également un grand défi.

Il faudra, dans les prochaines années, développer pour les citoyens des infrastructures de proximité et des services au public. Je pense notamment aux crèches, aux écoles, aux hôpitaux et plus largement à tous les services d'aides aux personnes.

Parallèlement à cet essor démographique, nous devons également nous préparer à faire face au vieillissement de la population. L'espérance de vie ne cesse de

s'allonger et d'ici 2021, la population de la Région de Bruxelles-Capitale de plus de 65 ans va augmenter de 10%.

C'est une nouvelle qui doit nous réjouir car elle démontre les formidables progrès d'une société basée sur la solidarité et le bien-être. Mais cela implique qu'il faille prévoir des services qui permettent de prendre dignement en charge nos aînés. Je pense aux maisons de repos et de soins , aux services d'accueil des personnes âgées mais également aux services gériatriques.

Face à ces nombreux défis, je suis particulièrement heureux de constater que l'émergence du projet qui nous rassemble aujourd'hui est le résultat d'une collaboration efficace entre plusieurs partenaires :

Les institutions bruxelloises qui participent au financement du réseau IRIS, le Fédéral qui co-finance avec la Région les projets de rénovation ou de construction des hôpitaux et les communes qui sont les actionnaires des hôpitaux publics.

Le nouvel hôpital Brien est la preuve que la collaboration entre tous les niveaux de pouvoir permet de mener à bien des projets aux services de tous les bruxellois et également destinés à ceux, venus d'ailleurs, que la Région accueillent au quotidien.

Je vous remercie et vous souhaite beaucoup de succès.